

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

CINQUIÈME PARTIE — SUS AUX BANDITS !

PÈRE ET FILS

A l'heure même où Fleur de Pommier se précipitait dans la

grande grotte en apportant la fatale nouvelle, c'est-à-dire vers le commencement du dernier tiers de cette nuit si fertile en événements, au moment où la tempête plus furieuse se déchaînait, à faire croire à un prochain cataclysme, deux hommes, l'un touchant aux limites de l'extrême vieillesse, l'autre dans toute la force de l'âge, étaient seuls, à deux lieues de Fécamp environ, sur la lisière d'une forêt épaisse et touffue qui couvrait alors une grande partie de cette vallée aujourd'hui si richement cultivée, et qui s'étend depuis les Ifs jusqu'à Beuzeville.

Bien qu'abritée par les falaises, la forêt n'en subissait pas moins les violences de la tempête qui sévissait avec une rage et une furie indescriptibles.

Le sol, plus friable que celui qui recouvrait les falaises, était détrempé par la pluie, de façon à présenter l'aspect et le caractère d'un véritable marais. Des flaques d'eau, se transformant peu à peu en marcs profonds, coupaient çà et là la lièze du bois.

Les arbres craquaient sous les secousses de la tourmente, et le vent sifflait emportant dans ses tourbillons rapides une grêle de branchages qui venaient joncher la terre ou se piquaient dans la boue.

De temps à autre, le ciel s'embrassait, le tonnerre grondait et la nuée sombre se déchirait pour faire place à la foudre qui décrivait ses zigzags de feu à angles aigus.

Plus encore là peut-être que sur la falaise, la pluie tombait à torrents, et on eût juré être sous la chute d'une immense cata-

acte, tant les gouttes se précipitaient larges, rapides et incessantes.

Les deux hommes dont nous avons parlé, étaient réfugiés sous la toiture effondrée d'une vieille maison en ruines, laquelle se dressait au bord même du bois et avait dû servir jadis d'aile à quelque braconnier tenté par la proximité de la forêt.

La maison avait dû être abandonnée depuis de longues années, à en juger par l'état de délabration dans lequel elle se trouvait. Portes et fenêtres n'existaient plus. Une cloison, qui avait jadis séparé l'intérieur du logis en deux compartiments inégaux, présentait une énorme brèche, qu'aucune main n'avait évidemment cherché à réparer.

Une vaste cheminée seule était encore debout, dans laquelle brûlait un feu ardent qui éclairait de ses rayons rouges la noire demeure ruinée.

Les rafales qui pénétraient en sifflant par les

ouvertures béantes de la porte et des fenêtres absentes, par le tuyau même de la gigantesque cheminée, faisaient osciller les flammes et les charbonnets éouvent dans l'intérieur de la maison. Les langues de feu se tordaient alors sur les chambranls, montant parfois jusqu'au plafond, qu'elles léchaient de leur extrémité brûlante.



.... le touchant spectacle de ces deux belles et innocentes jeunes filles